

COMMENT REAGIR?

Par Profil supprimé Postée le 22/11/2017 11:12

Bonjour,

Mon conjoint est sous traitement pour sevrage alcoolique mais continue à boire.

J'avais des doutes sur l'arrêt... Souvent dans "le gaz" si je puis dire, puis je vous passe l'haleine, les yeux qui brillent et autres...

Hier je suis tombée sur un cubi de rosé. A ce moment là sentiments partagés...

Déception et colère dans un premier temps car il me mène en bateau et me prends vraiment pour une imbécile, puis dans un second quelque part un peu de soulagement de savoir que mes doutes ont été fondés et que je ne suis pas parano.

Je n'ai rien dit de cette "découverte" à mon conjoint, mais je me suis permise (après quelques heures de réflexion) d'appeler son médecin traitant pour lui demander si l'interaction avec les médicaments pouvait être risqué comme provoquer des malaises, crises cardiaques ou autres...

Selon lui non, mais il m'a dit clairement que les médocs ne le tuerai pas alors que l'alcool si tôt ou tard...

Je ne sais pas si je dois parler de cette "découverte" à mon conjoint ou si je dois rester en retrait jusqu'à ce qu'il est je l'espère le déclic.

Que feriez-vous à ma place? Vous lui en parleriez ou bien vous ne diriez rien?

Je vous remercie par avance pour toutes vos réponses.

Mise en ligne le 24/11/2017

Bonjour,

Vos doutes relatifs aux alcoolisations de votre mari sont levés, et vous oscillez entre la déception et la colère tout en vous demandant quoi faire avec votre « découverte ».

Cependant nous observons que même envahie, légitimement, par le sentiment de colère vous avez su prendre le temps de la réflexion.

En effet, il est pénible de se sentir « trahie et menée en bateau » mais en même temps il est important de se rappeler que l'alcoolisme est une pathologie particulière. En sortir demande du temps.

Votre mari se soigne mais n'a pas ou pas encore complètement mis fin à sa consommation qu'il combine, visiblement, avec son traitement médicamenteux. On ne peut exclure la possibilité qu'il ait diminué sa consommation avec ou non des objectifs de diminution. En tout état de cause nous restons convaincus que le maintenir dans l'état d'esprit des soins est positif même si, à vos yeux, il continue de boire.

Un cubi est un contenant qui n'est pas facile à cacher. Par conséquent, rien n'empêche de penser que s'il avait souhaité être plus discret ce n'est peut-être pas un cubi qu'il aurait ramené et caché mais un contenant plus facile à dissimuler. Il a peut-être voulu mettre le sujet de son « usage d'alcool encore caché » sur la table mais à sa manière.

Dans un sens ou dans l'autre, nous ne pouvons que vous suggérer de lui en parler sereinement.

Pour éviter qu'il se sente humilié et se "braque" nous vous suggérons plusieurs choses. D'abord choisissez un moment et un lieu propices. Vous pouvez par exemple sortir, aller dans un lieu qui vous est cher, et une fois ailleurs et détendus discuter de lui, de vous, de vos inquiétudes mais aussi de vos projets. A ce moment là vous pourrez lui faire part de votre découverte et lui demander si c'est difficile, comment il compte s'y prendre, lui tendre des perches. Il s'agirait bien de partager ce moment et de sortir de ce qu'il pourrait prendre comme un jugement. Ainsi, la confiance pourrait revenir.

Nous attirons votre attention sur l'espace Forum de notre site où des discussions sont créées et animées par les internautes sur des sujets en lien avec l'alcool. Vous pourriez créer une discussion vous-même ou en intégrer une pour échanger avec d'autres internautes. Vous trouverez le lien du forum en fin de message.

Si vous souhaitez reprendre tout cela avec nous n'hésitez pas à nous recontacter par tchat via notre site (gratuit et anonyme) du lundi au vendredi de 14h00 à minuit ou au 0980 980 930 (Alcool Info Service, anonyme et non surtaxé) tous les jours de 8h00 à 2h00 du matin.

Bien cordialement.

Autres liens :

- Forums Alcool info service